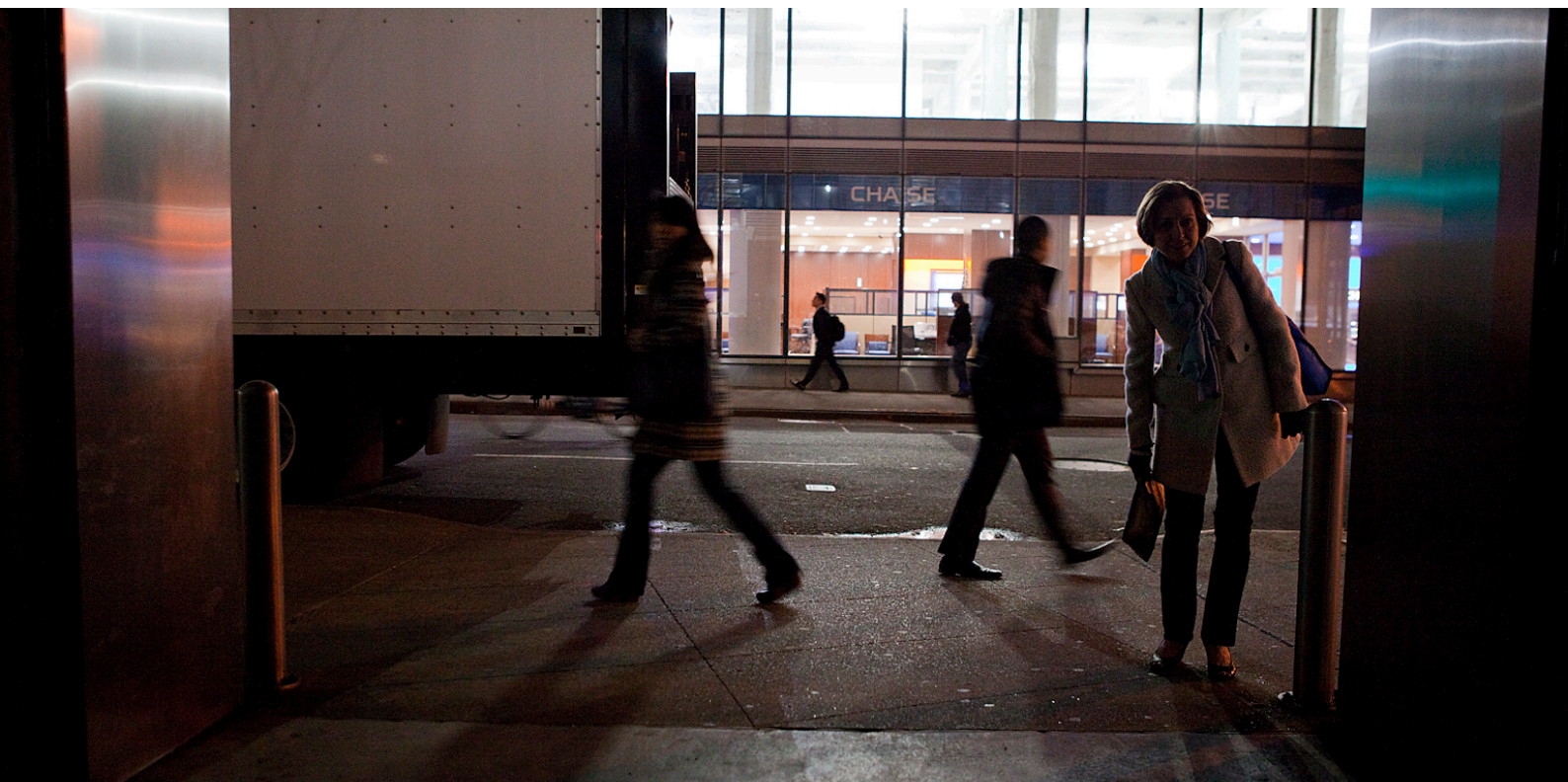


Watch It  
Liz Santoro & Pierre Godard

le principe  
d'incertitude



Chorégraphie · Liz Santoro, Pierre Godard

Danseur · Reid Bartelme

*et à la création :*

Violon · Adda Kridler

Interprètes · Joey Kipp, Stina Nyberg,  
Sam Roeck, Storme Sundberg,  
Ede Thurrell, and Elizabeth Ward

Production Le principe d'incertitude · *Watch It* est une commande du Museum of Arts and Design de New York. La pièce sera recréée au Centre Pompidou-Metz en avril 2014.

BESSIE AWARD 2013

Diffusion : Jérôme Pique · [jepique@gmail.com](mailto:jepique@gmail.com) · +33 6 22 23 63 38

Administration : Fanny Lacour

[www.lizsantoro.org](http://www.lizsantoro.org)

Le principe d'incertitude · 27, rue Étienne Dolet · 75020 Paris  
Numéro SIRET : 752 162 164 00012 · Numéro de licence : 2-1070110  
[leprincipedincertitude@gmail.com](mailto:leprincipedincertitude@gmail.com)

# 1 Intention

*Watch It* est une machine à altérer nos hiérarchies perceptives. Ici, le spectaculaire émerge aléatoirement sur la trame d'un espace public bruité tandis que des motifs – très écrits mais maintenus au seuil de leur silence – s'y déploient, inaperçus. Performance intime en extérieur, mathématique du fortuit, *Watch It* propose au regard son système de filtres et de miroirs pour déstabiliser les tropismes de notre attention. Chorégraphie pour la rétine et le vestibule. Conservation de l'énergie. Augmentation du désordre.

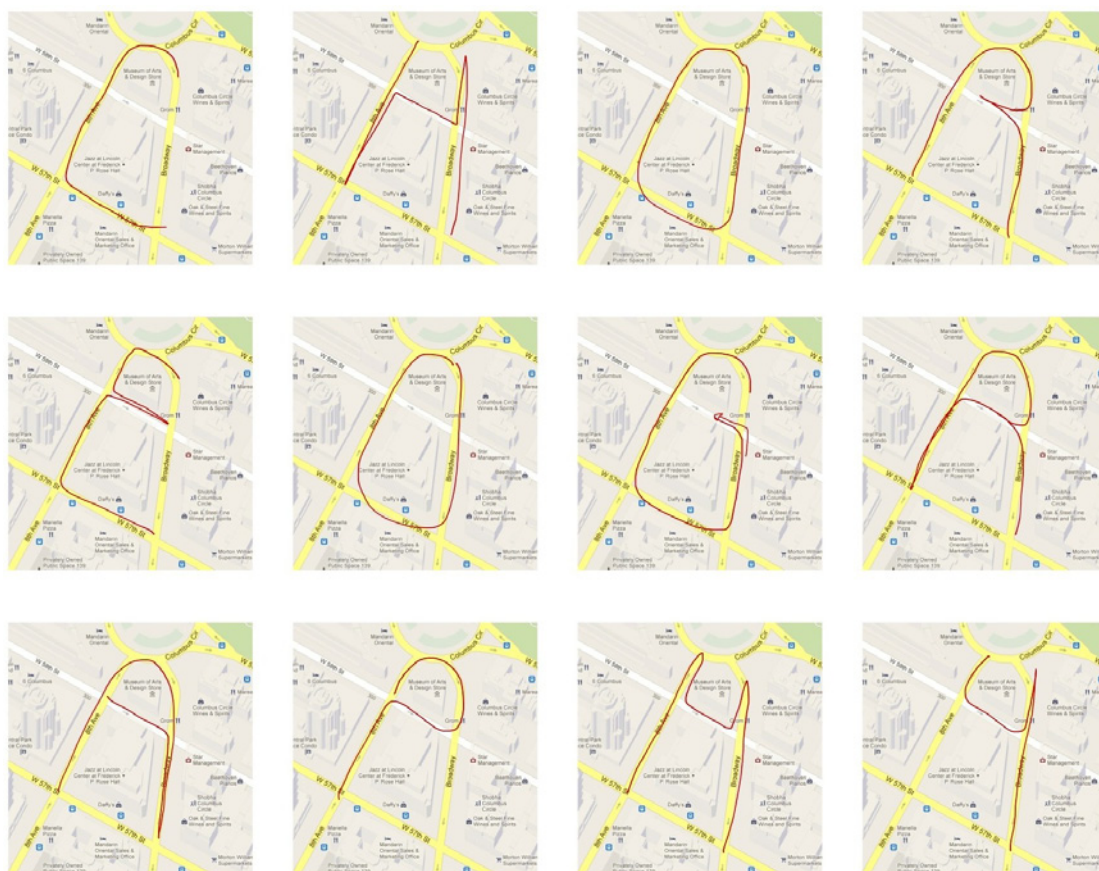


*Le Museum of Arts and Design à New York*

La recréation de *Watch It* au Centre Pompidou-Metz à l'occasion de l'exposition *Paparazzi!* offre la possibilité d'un contraste violent car l'on pourrait définir l'une comme l'exacte antimatière de l'autre. . Si elles partagent un goût de la glanerie visuelle, elles opèrent selon des stratégies et des philosophies radicalement opposées. Le photographe-paparazzi zoome sur le sujet évident, nous procédons par mouvement inverse pour cadrer large le sujet imperceptible.

## 2 Chorégraphie

Lors de la création, nous avons utilisé le *loading dock* du Museum of Arts and Design pour installer un gradin éphémère face à la 58<sup>e</sup> rue, entre la 8<sup>e</sup> avenue et Broadway. À travers le cadre du rideau de fer du quai de déchargement, 8 interprètes se mêlaient à l'activité imprévisible de la rue selon une partition utilisant les deux *blocks* adjacents de la rue comme un pavé numérique pour écrire, par la marche et vu du ciel, le mot *choreography*. Outre l'espèglerie de la littéralité conceptuelle de cette partition, l'enjeu pour nous était de travailler sur la dissolution d'un motif par changement de l'angle de vue.



*Partition des interprètes-marcheurs vue en plan*

Ainsi, en passant du plan à la coupe – le cadre visuel pour le public – le motif chorégraphique se perd dans le bruit de la rue et le passage assez fréquent des interprètes-marcheurs (selon certains choix laissés libres, entre quinze et vingt passages dans le champ de vision du public avaient lieu pendant la durée de la représentation) ne parvient qu'en de très rares cas à la conscience du spectateur.

À l'inverse, un danseur installé au quatrième étage du musée – et dont l'image se reflétait sur la façade de l'immeuble situé de l'autre côté de la rue, de telle manière que le public pouvait croire que le danseur était réellement dans cet immeuble – faisait des apparitions, en lien avec une partition musicale, et en improvisant pour lui-même. Ainsi, cette danse était perçue de manière indirecte par le public et les passants sur le trottoir nord de la rue. Mais passant sur le trottoir sud, vous pouviez voir une quarantaine de personnes assises dans le noir, regardant dans votre direction quelque chose qui, pourtant, avait lieu trois étages au-dessus d'eux.

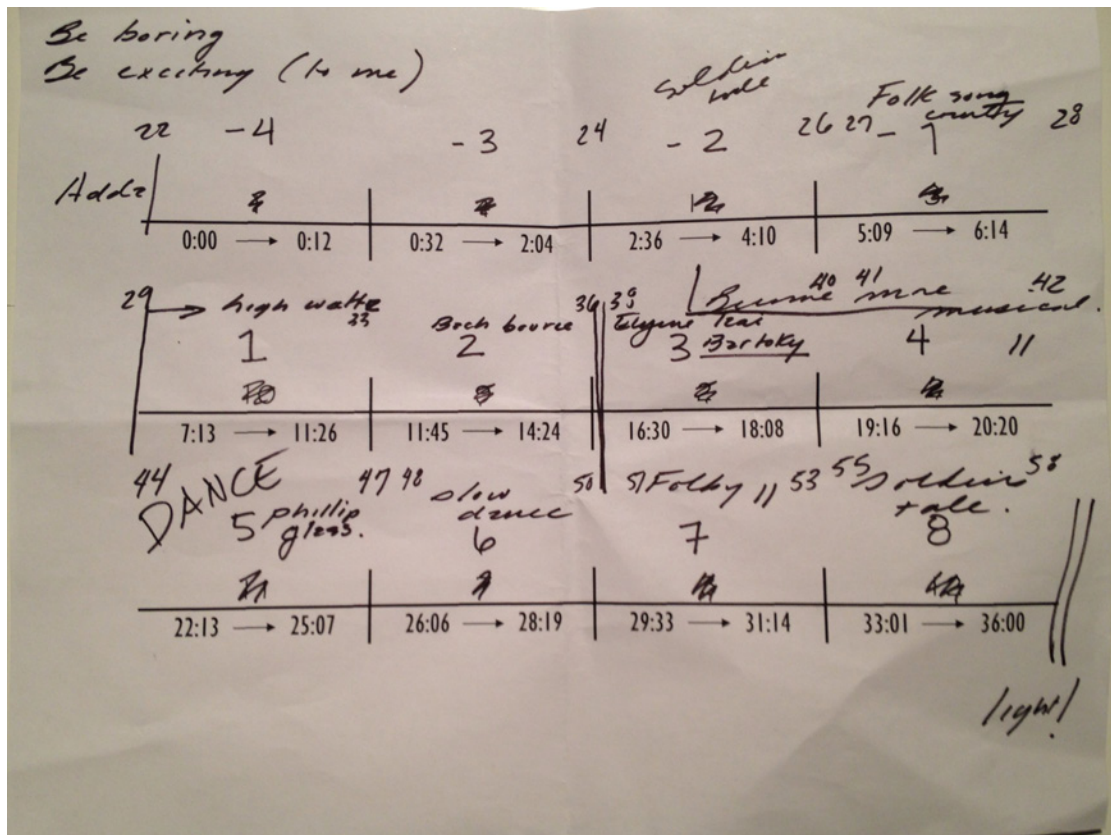


*Réflexion de l'image de Reid Bartelme sur la façade vitrée faisant face au public*

En plaçant cette image au centre, sans écriture et jouant de la figure du solo, nous tentons de questionner les rapports que nous entretenons avec le spectaculaire, de cadrer la matière spontanée tout en cachant l'effort d'une partition marchée longuement répétée. Pour autant, le véritable spectaculaire de ce spectacle se tient dans la contingence de la rue et de son bruit, visuel et sonore, basse continue du travail. En invention permanente de phrases chorégraphiques aléatoires aux coïncidences saisissantes, la rue écrit à chaque instant un spectacle plus puissant que le nôtre, infiniment renouvelé de son involontaire surprise.

### 3 Musique

À New York, une violoniste jouait dans le *lobby* du musée des fragments de douze pièces de divers compositeurs sur lesquelles elle travaillait à ce moment-là, selon une partition temporelle générée tous les soirs aléatoirement en hommage à John Cage dont on célébrait alors le centenaire de la naissance.



*Structure temporelle liant le musicien et le danseur*

À Metz, c'est un compositeur de musique électronique qui revisitera cette partition dont l'interprétation est transmise à distance au danseur, créant un nouveau lien « inframince » entre les espaces sonore et visuel.

## 4 Biographies

### Liz Santoro (USA/FR)

Chorégraphe et danseuse américaine, Liz Santoro commence sa formation à la division professionnelle de la Boston Ballet School. Elle étudie ensuite les neurosciences à Harvard University, Cambridge, MA, où elle achève en 2001 une licence en biologie et en psychologie, tout en continuant à danser et à faire ses premières expériences de composition chorégraphique. Une fois son diplôme obtenu, elle décide de poursuivre sa formation en danse à New York, où elle étudie technique et répertoire à la Trisha Brown School, la danse classique avec Janet Panetta, ainsi que différentes techniques, improvisation, Body-Mind Centering®, et Alexander Technique dans le cadre de Movement Research. Elle travaille ensuite comme interprète avec Ann Liv Young sur de nombreux spectacles, tant à New York qu'en Europe. Puis avec un certain nombre de chorégraphes, parmi lesquels Alexandra Bachzetsis, Jack Ferver, Philipp Gehmacher, Trajal Harrell, Sam Kim, Heather Kravas, Jillian Peña, Eszter Salamon & Christine de Smedt, et David Wampach. Elle participe également comme interprète au travail théâtral de John Jahnke/Hotel Savant, Charles Chemin, et Pierre Godard, et collabore avec le plasticien Ryan McNamara. En 2009, elle commence à créer ses propres spectacles. Son travail, qui examine les rôles performatifs de l'attention et du regard, et met en question le rapport de tension qui s'établit entre regardant et regardé, a depuis été présenté par Movement Research at the Judson Church, Danspace Project at St Marks Church, Chez Bushwick, Dixon Place, Brooklyn Arts Exchange, The Chocolate Factory, Dance Theater Workshop, le Théâtre de Vanves, l'Atelier de Paris – Carolyn Carlson, le Museum of Arts and Design et Impulstanz Festival. Elle a été lauréate d'une bourse danceWEB et des subventions FUSED, et a été accueillie notamment en résidence au Dance Theater Workshop, au sein du SKITE organisé par Jean-Marc Adolphe, au Point Ephémère, et à Impulstanz Festival. Son premier spectacle a été nominé pour un Bessie Award en 2012 et a été salué par le New York Times comme « a meticulous exploration of the female body ». Sa deuxième pièce, Watch It, en collaboration avec Pierre Godard, vient de recevoir un Bessie Award en 2013 dans la catégorie « Outstanding Production for a work at the forefront of contemporary dance ».

## **Pierre Godard (FR)**

Après une formation d'ingénieur et un début de carrière dans la finance, Pierre Godard a travaillé au théâtre successivement comme technicien, assistant de l'éclairagiste, accessoiriste, régisseur, assistant à la mise en scène et metteur en scène, aux côtés notamment de Jean-Michel Rabeux, Sylvie Reteuna, Sophie Lagier, et Valère Novarina. Il collabore étroitement depuis plusieurs années avec Liz Santoro, et se consacre en particulier à la recherche de formes performatives en prise avec le langage. Il achève actuellement, en dialogue avec cette recherche, un Master en Traitement Automatique du Langage Naturel (TALN) à la Sorbonne Nouvelle, et séjourne ce printemps au LIMSI (laboratoire du CNRS) pour travailler sur des questions liées aux méthodes probabilistes utilisées en traduction automatique.

## **Reid Bartelme (USA)**

Reid Bartelme est né et a grandi à New York. Avec une formation initiale essentiellement musicale, Reid a travaillé à la fois comme danseur et costumier. Il a dansé pour de nombreuses compagnies en Amérique du Nord, en particulier Ballet Met, Alberta Ballet, Shen Wei Dance Arts, et Lar Lubovitch Dance Company. Il a également travaillé avec Kyle Abraham, Christopher Williams, Douglas Dunn, Catherine Miller, Liz Santoro, Burr Johnson, et Jack Ferver. Il est diplômé du Fashion Institute of Technology et a conçu des costumes pour Jack Ferver, Christopher Wheeldon, Lar Lubovitch, Justin Peck, Liz Santoro, Andrea Miller, Mauro Bigonzetti, Avi Scher, Zvi Gotheiner, Gwen Welliver, Juliana May, Kate Skarpetowska, et Burr Johnson.

## 5 Fiche technique

Nombre d'interprètes : entre 8 et 10 · Durée de la représentation : 40 min

### Espace

La difficulté technique et artistique principale de ce travail est de trouver un lieu permettant l'installation du dispositif. Il est nécessaire de pouvoir installer le public face à un espace public ayant suffisamment d'activité à l'heure de la représentation, et selon une configuration qui nous semble propre à accueillir une récréation de la pièce. **Un repérage est donc nécessaire.**

Il faut également trouver un endroit en vue à la fois des spectateurs et des passants pour installer un danseur (bâtiments environnants, réflexion sur une façade vitrée si la représentation a lieu de nuit, etc.).

En plus d'un danseur et d'un musicien, environ 8 interprètes déploient dans l'espace une partition écrite spécifiquement pour chaque lieu.

### Son

Éventuelle amplification d'un musicien (à préciser car l'instrument du musicien peut changer selon les situations).

Un lien sonore doit exister entre ce musicien et le danseur à distance (en cas de difficulté à mettre en oeuvre un lien filaire, on pourra éventuellement mettre en place un lien HF, ou à défaut établir une communication par VOIP.)

### Lumière

En fonction de l'espace et de l'heure de la représentation, un éclairage graduable pour la « salle » devra être mis en place.

De la même manière, un éclairage *ad hoc* sera conçu pour le danseur.

Crédit photo en première page : Anja Hitzenberger.

*Watch It* a été créée les 15, 16 et 17 novembre 2012 au **Museum of Arts and Design** à New York, et sera recréée les 12 et 13 avril 2014 au **Centre Pompidou-Metz**.